

Cette brochure est le DEUXIEME tome du document rouge:
«Les bandes armées du pouvoir».
Le premier tome traite de l'Etat Fort et de ses polices parallèles.

II. - LA PESTE BRUNE

le fascisme contre la classe ouvrière

A travers les exemples de l'Italie et de l'Allemagne des années 30, il est intéressant de voir comment le fascisme a procédé pour s'installer ou plutôt pour être installé au pouvoir.

Les premiers pas du fascisme

Au début, il s'agit de petits groupes éclatés, composés de démobilisés, d'aventuriers, de déclassés. Ainsi se créent dès la fin de la 1ère guerre mondiale les « groupes de combat », « corps francs », « faisceaux ». Face à un prolétariat sorti épuisé de la boucherie impérialiste, mais organisé et demandant des comptes, ils vont jouer le rôle de bandes anti-ouvrières. Dans la situation tendue de l'après-guerre, les occasions de faire le coup de poing, voire le coup de feu, ne manquent pas.

Les moyens.

Jusqu'alors le fascisme (d'après le mot italien « fasci » qui veut dire faisceau) est très faible. Mais l'industrie bat de l'aile, les profits capitalistes aussi. Il faut alors écraser les salaires, donc se heurter de front aux organisations ouvrières. Largement subventionnés par les magnats de l'industrie, disposant d'armes et de moyens de transport pour leurs fameuses expéditions punitives, et surtout bénéficiant d'une impunité totale de la part de l'appareil d'Etat, les fascistes vont alors se développer.

Démision des organisations ouvrières.

Pendant ce temps, les syndicats et partis ouvriers vont commettre de lourdes erreurs. Refus d'organiser la lutte « pour ne pas effrayer les couches moyennes », alors qu'au contraire la détermination et l'esprit offensif des travailleurs permettraient de rallier ou, au moins, de neutraliser la petite-bourgeoisie qui oscille entre prolétariat et bourgeoisie. En ce qui concerne l'Allemagne, l'Internationale stalinisée portera une responsabilité considérable avec la théorie des jumeaux qui traçait un trait d'égalité entre le fascisme et la social-démocratie, baptisée pour la circonstance « social-fascisme ».